Pascale REMITA

Sans titre, 2017

Diptyque, huile sur toile
66 x 22 cm
Numéro d'inventaire : EAL12 A-B-11967

France.
Vit et travaille à Niort, France

https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/pascale-remita/#travaux

Présentation du travail de l'artiste

Au sens large, Pascale Rémita travaille sur la perception et le paysage. À la genèse de ses peintures, il y a toujours un référent photographique et informatif, toujours du « déjà-là », du « déjà-pris » par d'autres regards qui se sont emparés du monde. Dans cette sélection d'images trouvées, les clichés sont extraits des médias de masse, et de plus en plus de photographies glanées sur internet. Partant de cette matière, Pascale Rémita ne cesse de questionner le regard que l'on croit avoir sur le réel. Qu'elle s'attache à des vues aériennes du paysage, des captures d'écrans de vidéo-surveillance de sites militaires, des territoires architecturés ou vierges, Pascale Rémita ouvre des plateformes où s'animent «des objets de vision». Multipliant les potentielles lectures iconographiques, elle met en jeu la question du doute et la densifie à l'extrême dans sa pratique picturale. Car à la première strate géologique qui fonde sa démarche, ce temps de sélection, de tri, de décantation des images, elle ajoute une nouvelle couche de mystère en retravaillant ses sources photographiques par la peinture. Elle parfait ainsi un feuilletage complexe de stratifications, traductions, conversions. Dans cette pratique dynamique, les outils esthétiques de Pascale Rémita sont fluctuants : elle travaille parfois par série, mais n'aime pas beaucoup les ensembles fermés. Elle cherche à rendre visible certains liens souterrains en créant des échos, des chocs, des frottements entre ses peintures. Elle met en mouvement leur lecture. Autre problématique récurrente : celle de l'échelle. Du macro au microscopique, Pascale Rémita s'amuse souvent de l'élasticité de ces deux approches perceptives. «Par la technologie, nous sommes au cœur d'un écart impressionnant et grandissant entre le proche et le lointain. Comment mettre en mouvement notre regard ? Le leurre me fascine : en voulant voir de plus en plus on voit de moins en moins… à moins qu'il faille tout reconsidérer autrement. Je repense à cette étonnante phrase de Max Planck* : «… nous nous trouvons donc dans la situation d'un homme qui ne pourrait considérer un objet qui l'intéresse qu'à travers des verres de lunettes dont il ignorerait absolument les propriétés optiques.» Plastiquement, ses peintures distillent une tension permanente entre abstraction et figuration, précision et dissolution, expression gestuelle et neutralité photographique, subjectivité et anonymat. Toujours habitées par leur spectre photographique, ses compositions revêtent une forme de douceur matiériste plutôt séductrice. Un plaisir pictural qui n'occulte jamais le fait que l'œuvre de Pascale Rémita demeure avant tout un combat du regard pour comprendre le monde.

Communiqué de presse de l'exposition Contours actifs au FRAC des Pays-de-la-Loire en 2009.

*Max Planck : Physicien allemand (1858-1947). Père de la physique quantique et Prix Nobel de physique en 1918

Écrits sur l'œuvre

Menées sur le mode de l'enquête impersonnelle, les œuvres de Pascale Rémita constituent autant de récits fragmentés et anonymes interrogeant notre rapport à l'image, à ses mobilités et ses persistances. De l'ordre rétinien ou mental, il s'agit bien là de questionner les statuts et les déplacements : ce que W.Benjamin appelait « l'inconscient de la vision ».

Biographie de l'artiste

Après un bac littéraire, Pascale Rémita choisit l'école des beaux-arts de Nantes et y passe son DNSEP, elle poursuivra son cursus en passant sa licence d'arts-plastiques à l'université de Paris I la Sorbonne, puis une formation professionnelle en audiovisuel et nouvelles technologies de communication à Poitiers. Salariée pendant une dizaine d'année d'une entreprise de communication publicitaire et multimédia, elle décide fin 2001

de se consacrer entièrement à son travail artistique. En 2003 elle est lauréate du prix Margueritte Moreau, Jeunes créateurs en Poitou-Charentes. Ses œuvres son présentes dans plusieurs collections privées et publiques (Frac des
Pays-de-la-Loire, Artothèques de Châtellerault, Poitiers et Nantes). Son travail est régulièrement exposé (FRAC Poitou-Charentes et des Pays-de-la-Loire, Chapelle Jeanne d'arc à Thouars ou la Galerie Louise Michel à Poitiers).
En 2010 elle a été choisit pour une commande publique en Charente-Maritime, elle a conçu les vitraux de l'Église de Haimps (17).
Elle enseigne le dessin et la peinture à l'école municipale d'arts-plastiques de la ville de Thouars.